

## Le lit défait des rêves

Guy Robert

Volume 11, Number 6, November–December 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29733ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Robert, G. (1969). Le lit défait des rêves. *Liberté*, 11(6), 55–61.

## *Le lit défait des rêves*

### I.

les abysses de la nuit  
s'entrouvent  
comme delta de toute jouissance

parfums et sels de ton corps  
me donnent vertige  
et grande envie de toi

que je proclame  
dessus la terre et dessus la mer  
la délicieuse étreinte

comme on entre dans un temple  
en toi je viens  
pour triompher de ton chavirement

laisse ma voix pénétrer  
les secrets royaumes  
les plus absolus jardins

toutes liturgies révélées  
et la raide conquête du miel  
mort ô pauvre caricature de l'après

saveur ineffable d'éros

## H.

j'étais gargouille en haut moyen-âge  
et me livrais sur les chapiteaux  
aux pires orgies

et qui dira que clercs et dévotes  
n'y prenaient point leur plaisir  
dans le lit défait des rêves

cathédrales tourmentées  
romanes gothiques et d'autres confréries  
toutes en chaleur séculaire

et monastère grivois  
moins sûrs que donjons  
tréteaux favoris des spectacles de sade

j'affichais du haut des tours  
et du sommet des clochers  
le triomphe du culte phallique

j'ai officié aux plus solennelles  
des messes noires en pourpre  
sur les plus beaux ventres du monde

le sexe bien en santé

## III.

s'anime l'architecture des nuits  
et vacille sous les caresses du feu  
l'inscription magique aux tables du temps

les mains ont bien apprivoisé  
les contours de nos deux continents  
toutes îles affranchies des amarres séculaires

aube ô soeur jalouse du crépuscule  
dans la fertile pénombre de l'abandon  
je suis en toi l'axe du désir

ferment de grand cru aux caveaux des saisons  
levier qui tend l'art et propulse  
le vol de tous pigeons en tes yeux

les arches d'éros se dilatent en durée  
à travers la cartographie  
de continents insoupçonnées

il faut dénucléariser les ogives  
et laisser triompher  
la palpitante géométrie de ton corps  
plus beau que tous rituels rouillés

## IV.

on va faire de l'  
outdoor advertising  
en moto et en skidoo

cross-country à folle allure  
d'un pays plus pâle  
que blanc désert de sibérie

nous tapissons le paysage  
de bouteilles vides  
et des culottes déchirées des filles

strip-tease de l'âme  
mon coeur mis à nu aussi  
bye bye mon dieu tout bleu

dans mes verres fumés  
je revois toute la procession bigarrée  
des comics à dix sous

et la troublante poitrine de little anny fanny  
fait jaillir jusqu'au ciel  
les muscles bandés de li'l abner

C'est sexitant

## V.

la chaleureuse marée de tendresse  
envahit de son baume  
tout ton être

tu reposes en mes bras plus belle encor  
dans ce chavirement de vertige  
voici venir l'instant originel

où déposer au parvis de ton souffle  
en un murmure dont tu te fais aussitôt l'écho  
la verte confiance de l'aveu

longtemps s'allongent en nous  
les vagues du miraculeux été  
sur l'autre versant de la transmutation

et nous buvons l'un dans l'autre  
en oubliant la rumeur des jours  
qui remue dans les plis de la nuit

reposons ensemble jusqu'au matin  
en ce premier mouvement d'éternité  
savour infinie des recommencements du monde

à chaque nouvelle quête et fête de l'amour

## VI.

ils dessinent des posters  
plus grands que les panneaux-réclame des autoroutes  
et s'affichent partout

et s'en fichent encor davantage  
en éclaboussant de couleurs phosphorescentes  
les cauchemars de leurs nuits

habiles en lettrage  
ils se disent poètes  
et se sculptent le dedans de l'âme

ils fabriquent des mots  
qui veulent dire des choses.  
et s'étonnent d'être compris

mais tôt ou tard  
on y vient et pas seul  
au lit

finis les posters et les poses  
et l'affichage  
faut y passer et entre quatre mains  
à faire l'amour

## VII.

faire du lit autel sacré  
et déployer les rituels de l'amour  
aux berges ardentes de l'espace sacré

faire de nos deux corps  
un même poème de chair  
nous étendre d'abord et devenir gisants

gisants qui ressuscitent en autre domaine  
après avoir traversé l'ultime frontière  
initiation à l'exaltante transfiguration

les minéraux frémissent  
et les obscurs piliers du ciel fleurissent  
la végétation envahit le monde animal

l'intelligence rend la chair plus frémissante  
attendrie sous la courbe exacte du cœur  
et l'univers explose

d'un même élan l'altière conjugaison  
réveille la somnolence du désir  
défiant la mort même

étrainte triomphante de l'hymne à la vie

GUY ROBERT